

LA VENGEANCE du Beau Vicaire

par M.-L. Gagneur

XXXIII

— Et bien ! chère amie, à quoi pensez-vous donc ? demanda le comte en soulevant la portière qui séparait son appartement de la pièce où se trouvait Madeleine.

Madeleine passa la main sur son front, essaya de sourire.

— Il s'approcha d'elle, voulut s'agenouiller ; mais sa jambe, à demi paralysée, raidie par la fatigue, s'y refusa. Il fit un faux pas, et faillit tomber.

— Se sentant ridicule, il eut un mouvement de colère.

— Voyons, ma toute belle, vous êtes une femme d'esprit, et vous allez me faire grâce, n'est-ce pas, de ces petites simagrèmes d'ingénue ?

— A ces mots, Madeleine parut s'éveiller d'un rêve, et se redressa.

— C'est à moi que vous parlez ? dit-elle avec dignité.

— Et ! parbleu ! à qui donc ? N'avez-vous pas un petit air saccadé. Allez-vous prendre de grands airs, à présent ? Soyez bonne enfant, ma mie, et toute naturelle. Je n'aime pas ces comédies. Avec moi, c'est peine perdue. Je suis très perspicace, sans que j'en aie l'air. Ainsi, je lis très clairement dans le fond de votre cœur. Depuis ce matin, ce n'est pas à moi que vous pensez, c'est à votre Jean. Voilà ce qui m'a mis toute la journée de mauvais humeur. Mais n'oubliez-vous douce et docile, et je vous pardonnerai cette première infidélité ; car c'en est une.

— Monsieur, je vous proteste...

— Nn protestez pas. Je possède, je vous l'assure, une pénétration qui vous dérouterait.

— Ne m'avez-vous pas promis et répété vingt fois que vous seriez mon esclave le plus soumis ?

— Précisément. Ne devriez-vous pas me savoir gré de toutes les formes que j'ai employées pour gagner votre cœur ? Mais au contraire, loin d'être touché, toute la journée vous n'avez pas même daigné vous apercevoir que j'existais.

Chaque fois que mon regard cherchait le vôtre, vous détourniez les yeux. Ne vous étonnez donc pas que je réclame mes droits. Voyons, couchez-vous, hein ? et que cela finisse !

Madeleine s'était levée avec une attitude pleine de noblesse, de fierté outragée.

— Vous m'avez dit encore, monsieur, que vous attendriez...

— Seriez-vous décidément naïve ? interrompit le comte. Vous êtes vous imaginé par hasard que j'épousais une jolie fille pour filer éternellement le parfait amour ? Voyons, assez de cérémonie.

Il s'approcha d'elle, l'œil animé, et dégrafa le premier bouton de son corsage.

Madeleine, par un mouvement de pudeur instinctive, croisa ses mains sur sa poitrine.

— Je le sais, toutes les filles en sont là. Il faut paraître pudique, parbleu ! et rêver au plaisir.

— Je n'ai jamais joué la comédie, repartit Madeleine d'une voix grave et sévère.

— Eh bien, alors, ne commencez pas, Couchez-vous.

Elle leva sur lui ses grands yeux pleins d'éclairs. Elle ne répondit rien et ne bougea pas.

Le comte frappa le parquet du pied.

— Déjà ! fit-il. Ne m'avez-vous pas juré ce matin même obéissance ? Lisez donc là le cas que vous faites de vos serments ?

Je vous croyais un autre caractère. Madeleine garda le même silence, dédaignant de se disculper.

M. d'Étoiles comprenant qu'il n'obtiendrait rien par l'autorité et le sarcasme, se radoucit soudain.

— Jen conviens, j'ai tort de m'emporter. Que voulez-vous ? malgré mon âge, j'ai des impatiences que vous ne

pouvez comprendre, vous. Vous êtes si belle et si sage, je suis jaloux.

— Je vous en conjure, retirez ce corsage austère, permettez-moi de contempler ces épaules ravissantes et cette gorge, que je devine adorable.

Madeleine était retombée dans son fauteuil.

Il s'était rapproché, et assis à côté d'elle, avait passé un bras autour de sa taille, et brusquement l'attirant à lui, il apposa sur son cou un baiser violent.

Madeleine surprise ne put réprimer un mouvement d'invincible répulsion.

— Vous me haïssez donc ? dit le comte dont les désirs étaient attisés par cette résistance et cette répulsion même.

— Non, monsieur, non ; mais je compte sur votre parole pour m'habituer peu à peu à cette idée d'en épouser un autre que celui que j'aime ; car en ne peut se détacher ainsi, tout d'un coup. Quelle opinion auriez-vous donc de moi, si j'oubliais en quelques jours celui à qui j'avais donné mon cœur et ma vie, celui qui en ce moment...

— Elle ne put achever. Les larmes lui coupèrent la voix.

M. d'Étoiles se leva, s'éloigna de Madeleine et d'un ton froid, cruel :

— Comment ne comprenez-vous pas ma chère, repartit-il qu'il est absolument inopportun et blessant pour moi d'évoquer en ce moment un tel souvenir ? je vous prévins d'ailleurs que rien ne m'est plus désagréable que les scènes, les éloges. D'abord, rien n'en-

laidit une femme comme les pleurs. Et puis moi, j'aime l'amour qui rit, et non l'amour qui larmoise. Vite, essayez ces larmes qui rougissent vos beaux yeux.

Ce mélange de hauteur et de galanterie, ces airs de seigneur et maître, cette façon de la traiter comme une petite fille ou la première venue, achevèrent de réveiller la fierté de Madeleine. La colère succéda en elle à l'abattement. Ses narines palpitaient, ses lèvres frémissaient. L'indignation soulevait sa poitrine.

— Monsieur, dit-elle, le premier devoir d'une femme est de se faire respecter, même par son mari. Je ne souffrirai donc point que vous me traitiez ainsi.

— Allons, allons, quittez ces grands airs de majesté, ma belle et montrez-moi un peu moins revêche. Je l'aime, je l'adore, ne le vois-tu pas ? Et tu m'appelles monsieur, gros comme le bras ; et lorsque je veux t'embrasser, tu me repousses ! Que faisons-nous là ? je te demande. Prends donc pitié de ma légitime impatience. Voyons, appelle-moi Gaston, montre-moi ton joli sourire, regarde-moi avec tes beaux yeux, enveloppants, si doux. Ce sont ces yeux qui m'ont tourné la tête.

— De grâce, monsieur !

— Non ? Gaston.

— Je ne le pourrais pas. Je suis, ce soir, fatigué, brisé. Je vous en prie, laissez-moi seule.

— Mais si j'accordais ta prière, je serais le plus ridicule des maris.

— Non, non, non !

— Que faites-vous ? demanda Madeleine.

— Je soume Virginie pour vous aider dans votre toilette de nuit.

Virginie, qui sans doute se tenait à la porte pour écouter la conversation des deux époux, entra aussitôt.

— C'était une rougeotide, vulgaire, au regard provocant, au sourire bas et sensuel.

— D'habillez madame, ordonna le comte.

Virginie s'approcha de Madeleine, qui s'éloigna d'elle avec dégoût.

— Je n'ai besoin de personne, dit-elle. J'ai l'habitude de me déshabiller seule.

— Alors déshabillez-vous, reprit le comte d'un ton sec et impérieux.

— Non, répliqua simplement et fièrement Madeleine.

— Vous voulez donc passer la nuit dans votre fauteuil ?

— Oui, si cela me plaît.

Virginie, maintenant, riait effrontément.

— Sortez, lui dit Madeleine avec hauteur.

Virginie sortit en lui jetant un regard haïeux.

— Eh bien ! à présent, serez-vous plus docile ?

— Non, répondit-elle tout à fait irritée.

— Mais alors pourquoi m'avez-vous épousé ?

A suivre.

TOUTES LES MALADIES SECRÈTES
guéries radicalement et sans retour

Le MALSAMUM BOUTILLIER à base purement végétale employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et chauffements aigus, gonflement, etc., et afin d'éviter les accidents terribles tels que retrécissements, cystites, maladies de la vessie ne vous servez de l'INJECTION BOUTILLIERE qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER guérit toutes les affections du sang. Il fait disparaître les Dartres, Erythèmes, Démangeaisons, Rougeurs, etc. Son action bénéfique s'exerce particulièrement en effaçant toutes traces des maladies infectieuses (Syphilis et ses accidents).

La meilleure garantie de la valeur de ces produits contre tant d'autres préparations trompeuses est le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle. Se trouvent à la suite de l'Annuaire.

BOUTILLIER
24, rue des Saussaies, LILLE

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emploi seront, à partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, à raison de 0,50 c. pour une insertion, 0,75 c. pour deux.

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS
A POIX DU NORD
33 MÉDAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES. D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Reclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

RUE LOUIS DUPIRE

Mise en état de viabilité

ADJUDICATION

Le devis s'élève à la somme de 17 000 fr. y compris celle de 550 fr. 83 c. pour dépenses imprévues. Cautionnement à verser 100 fr.

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le MARDI 16 JUILLET 1895, à onze heures du matin, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, des travaux de mise en état de viabilité de la rue Louis Dupire, conformément au projet adopté par le Conseil Municipal, dans sa séance du 7 Décembre 1894 et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 2 Avril 1895.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE ROUBAIX

FOURNITURE DES LIVRES DE PRIX

pendant les années 1895, 1896 et 1897

ADJUDICATION

La livraison annuelle est évaluée 9.000 fr. Cautionnement à verser 300 id.

Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le MARDI 18 JUILLET 1895, à onze heures du matin, il sera procédé, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, de la fourniture des Livres de Prix nécessaires aux Ecoles Municipales pendant les années 1895, 1896 et 1897.

H. FEYS
Herboriste de 1^{re} Classe
59, Rue du Château, 59, TOURCOING

Bandages en tous genres pour hommes, femmes et enfants ; bas à varices, ceintures ventrales, etc.

Affections spéciales aux dames : fluxus blanches, chute et dérangement de matrice, engorgements, règles difficiles, anémie entièrement dissipés par le Digestif éromatique.

Tout le rhumatisme admirablement soulagés par le Sirop Anti-Rhumatismale préparé par

H. FEYS
TOURCOING, 59 Rue du Château, 59, TOURCOING

BON GÉNIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Peilerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

5 fr. on a	50 fr. de marchandises et au plus	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10	100	2	10
15	150	3	15
20	200	4	20

Les SEULS BONNAPARTS, agent des Postes et Télégraphes, des Antiquaires, Instituteurs, Gardiens, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

LES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Raisons de Vente :
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168 à TOURCOING, rue de Gand, 24.

AVIS AUX OUVRIERS

OPÉRATIONS A 50 C.

de 9 à 10 heures, Dimanches et Fêtes exceptés

ED. NAUVELARS-FAUCHEUX
Chirurgien-Dentiste, Diplômé et Médaille
Chevalier de plusieurs Ordres.

3, Rue du Collège, ROUBAIX

Lille, rue Esquermoise, 60
Pharmacie **DOCTEUR OZIL**
de BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

APPAREILS pour COXALGIE, Genoux, Jambes, Hanches, etc. — BOUTINES spéciales pour tous les genres de PIED-BOIT et de PIED-PLAT.

AVIS. En outre des appareils de Lille, la Maison se consacre à fabriquer plus spécialement les appareils pour les personnes atteintes de PIED-BOIT et de PIED-PLAT.

60 (rue Esquermoise) 60

CORDONNERIE ÉCONOMIQUE
Gustave GUYOT
EX - BOUTIER DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE DE SAUMUR
60, Rue Saint-Antoine et rue d'Alma, 268, ROUBAIX

Chaussures de fantaisie pour Hommes depuis 12 fr. 50 garanties toutcuir de première qualité, même prix sur mesure.

ATELIER DE RÉPARATIONS

ALEXANDRE GHIOT
84, Rue Chapelle-Carette, ROUBAIX

FOURNITURES POUR BARBIERS ET COIFFEURS
PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets, Savons, etc.

Telutures et Frlures en tous genres

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE

Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 49, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINE
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

ENCRE SADOINE
Fixe et à copier

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
pour Roubaix et environs

ET DE LA

Savonnerie des Travailleurs

SAVON DU CHAMBARD
20 CENTIMES

SAVON DES TROIS-HUIT
40 CENTIMES

A VENDRE CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
Une belle carole à l'usage de boulanger.
Un camion à l'usage d'un marchand de charbon et une voiture d'enfant avec harnais pour chèvre.
S'adresser rue d'Italie, 11.

IMPRIMERIE
DU

REVEIL DU NORD
28, Rue de Fives

LILLE

TRAVAUX ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX
A DES PRIX MODÉRÉS

Chapeaux Vallentin

33, RUE DE LANNOY, ROUBAIX
Succursale de la MAISON VALLENTIN et renommée

24, 26, RUE NEUVE, LILLE
Grand choix de CHAPEAUX de PALETTES depuis 0,90

à la même adresse : Agence du BEC AUER

Chapeaux soie depuis 6 fr. 50
Tous fabriqués dans la Maison de Lille

Prime gratuite aux acheteurs
Cartons, Glaces, Brosses, etc.

Centres mats ne touchent pas à la pluie 2 fr. 90 vendus par lots 3 fr. 60 à 5 fr.

Grand choix de CASQUETTES
COMPTES D'AVANTS depuis 0 fr. 70